

JE MARCHE, TU MARCHES, IL MARCHE...



Les Péruviens des villes ne marchent pas beaucoup : il semblerait qu'ils aient oublié que leurs ancêtres n'hésitaient pas à venir à pied de Cusco pour faire un sacrifice au sommet du Misti. Pourtant, les bénéfices de la marche sont multiples, pour la santé, bien sûr, mais aussi pour l'environnement. Saviez-vous par exemple qu'Arequipa est la ville la plus polluée du Pérou, avec 26,1 microgrammes de particules fines dans l'air, soit 5 fois plus que les recommandations de l'OMS ? Quand on marche et qu'on monte sur les volcans environnants ou même qu'on va juste se promener dans la campiña, on le voit bien, le nuage rouge qui stagne au-dessus de la ville...

Alors bien sûr, ce n'est pas nous, humbles citoyens, qui allons résoudre le problème des transports trop vieux qui crachent des fumées noires, pour ça, il faut de la volonté politique, le courage de les interdire et le budget pour aider à leur renouvellement. Mais nous pouvons commencer par ne pas prendre la voiture pour faire 500 mètres, par préférer les transports en commun (même s'ils sont inconfortables et polluants, il vaut mieux 25 personnes dans un combi qu'une seule personne dans sa voiture), si on est valeureux, on peut même tenter le vélo. Dans tous les cas, on devrait y réfléchir à deux fois avant d'acheter un SUV ou un gros 4x4 alors qu'on n'a pas l'intention de sortir de la ville... Car si les transports vétustes sont en cause dans la pollution d'Arequipa, les citoyens le sont tout autant : le parc automobile d'Arequipa a augmenté de 116% en 15 ans, et c'est parce que les citoyens, voyant leur pouvoir d'achat augmenter, ont acheté une voiture. En attendant que les voitures électriques arrivent à Arequipa, acheter une petite voiture à essence au lieu d'un gros diesel, et si possible renoncer à l'achat, serait la meilleure des attitudes.

Et que dire de l'avion ? C'est actuellement le mode de transport le plus polluant au monde. Bien sûr, à moins d'être prêt à faire 16h de bus, il n'y a pas beaucoup d'alternatives satisfaisantes pour aller à Lima, mais on pourrait peut-être se demander si un aller-retour express à Lima pour aller voir un concert ou faire une séance shopping est vraiment nécessaire. Pour essayer de limiter les dégâts dus au réchauffement climatique, il faudrait que chaque citoyen limite ses émissions à 2 tonnes de CO₂ par an. Or, un aller-retour Paris-Lima émet 2,3 tonnes de CO₂. Pourquoi aller en vacances en Europe, à Cancun ou Punta Cana si on ne connaît même pas son propre pays ? Il y a de si belles choses à voir au Pérou...